

Informations du Guatemala

3^e Année, n°125

Du 24 au 30 mai 1985

POLITIQUE

La démocratisation : un faux rituel
Lobos Zamora admet que les actions insurrectionnelles vont croissantes
Les décisions de gouvernements de fait, sanctionnées
Président du Comité des services secrets du Sénat américain au Guatemala

ECONOMIE

Dévaluation probable
Pénuries et tensions sociales
Prix de la viande augmente
Investissements publics en baisse

INSURRECTION

Cinq affrontements à San Marcos
Affrontements à El Quiché
Attaque d'un détachement militaire à Suchitepequez
Confrontation entre les insurgés et l'Armée à San Marcos

DROITS DE L'HOMME

Assassinat par balles d'un dirigeant syndical
Violence officielle

POLITIQUE

LA DEMOCRATISATION : UN FAUX RITUEL

Gaspar Ilom, Commandant en Chef de l'Organisation du Peuple en Armes -ORPA-, dans une analyse politique récemment publiée, fait savoir que l'ouverture démocratique lancée par le Haut-Commandement de l'Armée est "un faux rituel démocratique" par lequel on essaye de garantir la pérennité du pouvoir et la poursuite de la stratégie contre-insurrectionnelle à l'avenir.

Ilom ajoute que ce processus s'inscrit dans la stratégie de l'Administration Reagan pour la région d'Amérique Centrale où, le Guatemala et son apparente neutralité, constitue "la réserve principale pour contrecarrer et neutraliser l'action pacificatrice du groupe Contadora."

En ce qui concerne le conflit armé interne qui affecte le pays, le dirigeant de l'ORPA a affirmé que ce dernier évolue "de façon positive pour le mouvement révolutionnaire et qu'il devient de plus en plus difficile pour l'Armée répressive".

LOBOS ZAMORA ADMET QUE LES ACTIONS INSURRECTIONNELLES VONT CROISSANTES

Le 21 mai, le Chef de l'Etat-Major de l'Armée et Sous-Chef d'Etat, le Général Rodolfo Lobos Zamora, admettait que les actions insurrectionnelles ne cessent de croître au cours de ces dernières semaines.

Parmi ces activités insurrectionnelles, Lobos Zamora a cité les exemples suivants : l'attaque contre la garnison de Santa Ana Berlin, à Quetzaltenango, la paralysie imposée au transport dans quelques zones du département de El Peten.

LES DECISIONS DE GOUVERNEMENTS DE FAIT, SANCTIONNEES

Le 23 mai, sans discussions préalables et par un vote à la majorité, l'Assemblée Nationale Constituante reconnaissait la validité juridique de tous les décrets-lois émis par les régimes de fait -de facto- des généraux Rios Montt et Mejia Victores, ainsi que les actes administratifs et gouvernementaux accomplis par ces derniers.

Le député Carlos Gonzalez Quezada a qualifié la décision de l'Assemblée de "monstruosité juridique" étant donné qu'elle entérine, entre autre chose, des décisions prises par les tribunaux de droit spéciaux.

PRESIDENT DU COMITE DES SERVICES SECRETS DU SENAT AMERICAIN AU GUATEMALA

David Durenberger, président du Comité des services secrets -Intelligence- du Sénat américain, est arrivé, le 28 mai, au Guatemala aux fins d'analyser la situation interne du pays. Il s'est immédiatement entretenu avec le Ministre des Affaires Etrangères, Fernando Andrade.

Durenberger a signalé que si par le passé, les Etats-Unis avaient mis un terme à l'aide octroyée au Guatemala dans certains secteurs, la nouvelle politique américaine cherchera à détecter les besoins guatémaltèques dans le but d'y répondre par la création ou l'élargissement de programmes d'aide.

ECONOMIE

DEVALUATION PROBABLE

Le 22 mai, le Président de la Banque de Guatemala et du Conseil monétaire, Oscar Alvarez Marroquin, soulignait que le gouvernement envisageait sérieusement la dévaluation du Quetzal, la monnaie nationale, mais qu'il laissera la décision au secteur privé.

Officiellement le Quetzal maintient une parité de 1/1 par rapport au dollar, mais sur le marché libre des devises, sa parité est cotée à 3/1.

PENURIES ET TENSIONS SOCIALES

Le 27 mai, des milieux de presse locaux stipulaient que le gouvernement militaire était en proie à de nouvelles difficultés économiques et sociales devant la pénurie et le chômage croissant qui sévissent dans le pays.

Selon le journal "Prensa Libre", l'augmentation du prix des combustibles envisagée par le gouvernement "serait une bombe à retardement, car les gens ne supportent plus le fardeau qu'ils ont sur les épaules et ceci, en dépit de la répression".

PRIX DE LA VIANDE AUGMENTE

Plus de 3 000 bouchers de la capitale ont lancé, le 27 mai, une grève générale pour protester contre les constantes hausses du prix de la viande, décrété par les éleveurs de connivence avec les autorités.

INVESTISSEMENTS PUBLICS EN BAISSÉ

Le 21 mai, l'Association guatémaltèque des entrepreneurs de la construction signalait dans un communiqué de presse, que la réduction des investissements dans le secteur des travaux publics aurait pour conséquence immédiate une aggravation du chômage, qui est déjà lourd à supporter pour la population. Ils ajoutaient qu'ils se sont prononcés en défaveur de la décision gouvernementale visant à restreindre sensiblement les investissements dans les travaux publics.

INSURRECTION

CINQ AFFRONTLEMENTS A SAN MARCOS

Selon des communiqués insurrectionnels émanants de l'Organisation du Peuple en Armes, ORPA, et rendus publics au cours de la dernière semaine du mois de mai, divers combats opposant les forces rebelles et les troupes de l'armée gouvernementale se sont produits, les 18, 19, et 24 mai, dans les flancs du volcan Tajumulco, situé dans le département occidental de San Marcos.

L'information stipule également que l'Armée a lancé des opérations militaires dirigées contre la dite zone. Ces actions ont été repoussées par les rebelles grâce à leurs fusils, leur artillerie et des mines Klaymore.

Les communiqués émanants des insurgés signalent que l'armée a perdu 5 effectifs au cours de deux combats et stipulent que d'autres combats et une embuscade se sont produits sans qu'il fut possible d'évaluer le nombre de pertes du côté officiel.

AFFRONTLEMENTS A EL QUICHE

Le 27 mai, l'Armée des Guérilléros des Pauvres -EGP- faisait savoir que des unités de guérilléros ont attaqué, le 13 mai, des forces de l'Armée régulière stationnées dans la bourgade Xalbal, dans la région de Ixcán, située dans le département de El Quiché, au nord-ouest du pays, provoquant de la sorte 7 pertes, morts et blessés, au sein des effectifs gouvernementaux.

L'EGP poursuit ce récit en signalant que quelques minutes plus tard, l'unité de contention insurrectionnelle a eu maille à partir avec les unités gouvernementales envoyées en renfort dans la zone. L'EGP a occasionné 4 autres pertes à ces nouveaux effectifs, et finalement l'Armée s'est retirée du secteur.

ATTAQUE D'UN DETACHEMENT MILITAIRE A SUCHITEPEQUEZ

Le 28 mai, un message de l'ORPA signalait que les forces de l'Organisation du Peuple en Armes ont, le 25 mai, lancé une attaque contre le détachement militaire situé dans la propriété "La Abundancia", dans la municipalité Chicacao, dans le département de Suchitepequez, au sud-ouest. Cette attaque a duré quelques 45 minutes et l'ORPA a occasionné au moins 10 pertes aux forces gouvernementales.

L'information mentionne également qu'au cours de l'attaque, les forces insurrectionnelles ont détruit une partie des installations de la propriété, protégée par un filet électrifié, dix guérites en béton et des fortifications faites de sacs et de barils de sable.

Ensuite, poursuit l'ORPA, alors que l'unité insurrectionnelle s'apprêtait à quitter les lieux, elle s'est trouvée "nez-à-nez avec une compagnie de l'armée venant d'une plantation voisine "El Manantial" qui, à son tour, a perdu un nombre indéterminé d'effectifs.

CONFRONTATION ENTRE LES INSURGES ET L'ARMEE A SAN MARCOS

Le 28 mai, un communiqué de l'ORPA informait que des unités insurrectionnelles et des troupes de l'armée se sont affrontées au cours de deux combats dans le département occidental de San Marcos, les 24 et 26 mai, au cours desquels les forces gouvernementales ont déploré la perte d'au moins 13 de leurs effectifs alors que les rebelles, pour leur part, signalaient la perte d'un combattant.

Le message des rebelles indique également que le 26 mai, des unités de l'ORPA ont rompu un cordon tendu par une compagnie de l'armée qui avait détecté une embuscade tendue par les insurgés, occasionnant de la sorte au sein des effectifs gouvernementaux, 10 pertes. Cette action s'est déroulée dans le canton de San Rafael Las Flores, dans la municipalité Nuevo Progreso, à San Marcos.

Toujours d'après l'ORPA, deux jours auparavant, ses forces ont affronté une compagnie de l'Armée sur les flancs du volcan Tajumulco, à San Marcos, où les guérilleros ont fait exploser une mine qui a occasionné la mort de 3 soldats.

DROITS DE L'HOMME

ASSASSINAT PAR BALLE D'UN DIRIGEANT SYNDICAL

Le dirigeant syndical et agriculteur, Sebastian Quino Guarcas a été tué par balles, le 23 mai, dans une zone au centre de la capitale par des inconnus qui furent identifiés par des témoins comme appartenant aux forces de sécurité du régime.

Grièvement blessé, Quino Guarcas a été hospitalisé dans un centre médical. D'autres syndicalistes ont exprimé leurs craintes quant à la possibilité que ses assassins cherchent à pénétrer dans l'hôpital pour "l'achever", comme cela s'est déjà produit dans des cas analogues.

VIOLENCE OFFICIELLE

Selon des rapports émanants de milieux de presse et d'organismes de secours, 13 personnes ont été assassinées et 3 autres ont rejoint le rang des détenus et disparus. C'est le résultat partiel de la violence officielle déclenchée dans le pays entre le 15 et le 21 mai.

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX